

Dans le cadre de cette étude sur le thème du "travail", nous présenterons quelques réflexions concrètes tirées du livre biblique assez particulier du Qohelet ou Ecclésiaste. Mais d'abord quelques mots au sujet du 'commencement'...

Le travail... un cadeau

« Le SEIGNEUR Dieu prit l'homme et le plaça dans le jardin d'Eden pour le cultiver et pour le garder. » (Gen 2:15)

Le travail est parfois vécu (et dans certains milieux chrétiens même expliqué) comme une sorte de punition. Ce n'est certainement pas ce que raconte le récit de la Genèse. La responsabilité et le travail font partie du bon projet de vie et de bien-être de Dieu. Cela témoigne de la confiance dans les compétences de l'homme. Et offre des possibilités de développement, le précieux sentiment de pouvoir apporter une contribution positive.

La combinaison des verbes "**cultiver**" et "**garder**" peut être considérée comme une incitation à se montrer très actif, mais de telle manière que tout soit ou reste "(sauve)gardé". Ou pour reprendre le refrain de Gen. 1 : de telle sorte que le TOV reste TOV.

Ce n'est qu'au chapitre 3 que l'être humain est confronté à une réalité malheureusement souvent différente (labeur, transpiration, épines et chardons - 3:17-19).

Parlons-en

- Le travail : joie ou poids ? Ou les deux ? Qu'est-ce qui rend le travail positif ou négatif ? Cela dépend-il uniquement du type de travail que l'on fait ou également de sa propre mentalité ?

Les sages réflexions de Qohelet sur la vie

Le livre du Qohelet ou Ecclésiaste appartient à la **littérature de sagesse** (voir étude 10). Le terme HOKMAH (sagesse pratique de la vie !) apparaît 28 fois dans ce livre. Qohelet regarde les choses de la vie à travers **des lunettes aussi réalistes que possible** (certains disent : des lunettes pessimistes - mais cela ne lui rend pas justice. Il est vrai, cependant, qu'il s'oppose souvent à des clichés et autres généralisations peut-être pieuses, mais trop idylliques). Le travail est également passé en revue.

Qohelet constate que tout le monde essaie d'être heureux. Il utilise plus de 50 fois une forme ou une autre du mot TOV (beau, bon, utile, agréable, qui répond aux attentes, qui rend possible le bien-être et le bonheur). Dix fois, il pose la question : quel avantage l'homme en retire-t-il (dérivé du verbe de base YATHAR que l'on pourrait également traduire par : que reste-t-il pour l'homme ?).

Deux autres notions reviennent régulièrement : " peiner " (plus large que simplement peiner au travail : la vie en tant que telle n'est pas toujours facile) et " jouir/se réjouir ".

Encore ceci : Qohelet est bel et bien **un croyant**. Son nom indique qu'il prend la parole dans l'assemblée du peuple (qui, en Israël, a toujours eu un caractère religieux). La fin ne laisse d'ailleurs aucun doute : « **Écoutons la conclusion de tout le discours : Crains Dieu et observe ses commandements. C'est là tout l'humain.** » (12:13)

Parlons-en

- "Tout un chacun essaie d'être heureux..." Faites une liste de ce qui vous semble nécessaire pour être heureux. Mentionne-t-elle le "travail" ? Le travail est-il important pour vous et pourquoi ? Quels sont les aspects du travail ou de l'emploi qui contribuent au bonheur (ou au contraire à être malheureux) ?

Vanité des vanités

« **Futilité complète, dit Qohéleth, futilité complète, tout n'est que futilité ! Quel avantage l'être humain retire-t-il de tout le travail qu'il fait sous le soleil ?** » (1:2,3)

L'auteur se présente comme Salomon, quelqu'un qui allait au bout en toutes choses. Également en ce qui concerne le travail et la recherche de biens : **J'ai fait de grandes choses : je me suis bâti des maisons ; je me suis planté des vignes ; je me suis fait des jardins et des parcs, et j'y ai planté toutes sortes d'arbres fruitiers ; je me suis fait des réservoirs pour arroser de leur eau une pépinière de jeunes arbres.... Tout ce que mes yeux ont réclamé, je ne les en ai pas privés ; je n'ai refusé aucune joie à mon cœur ; car mon cœur se réjouissait de tout mon travail ; c'est la part qui m'est revenue de tout ce travail.** (lisez 2:4-10)

Cependant, en faisant le point, il arrive à une conclusion qui donne à réfléchir : « **Et moi, je me suis retourné vers toutes les choses que mes mains avaient faites, le travail pour lequel j'avais tant peiné : tout n'est que futilité et poursuite du vent, il n'en résulte aucun avantage sous le soleil.** » (2:11)

L'expression "Habèl ha baïm hakol habèl" - "Vanité des vanités, tout est vanité", est rendue de diverses manières dans les différentes traductions de la Bible : fumée, vanité, futilité, ... Aucune de ces traductions

ne rend cependant justice au mot hébreu HEVEL. Le sens littéral est vapeur, souffle, soupir. Il indique avant tout que quelque chose est éphémère (voir par exemple Job 7:16 - "mes jours s'évaporent"). En fait, Qohelet plaide pour un **bonheur sans illusion**. Rien ne peut à lui seul assurer le GRAND BONHEUR (et éviter le malheur et la tristesse). Tout est relatif, rien n'est absolu. Même si une chose n'est pas mauvaise, elle ne peut en soi assurer le bonheur. Dans la perspective de la mort et de l'éternité, il est certainement bon de ne rien surestimer (2:15,16 ; 9:1-10 ; 5:14-18).

Au chapitre deux, il donne des exemples : joie et fête, richesse et biens, sagesse... Et, bien sûr, travail. Plus loin dans son livre, il conseille de se relativiser soi-même, de relativiser les autres et même certains aspects du vécu religieux...

Parlons-en

- « Tout est relatif... ». D'accord ? Passez en revue la liste de ce que Qohelet considère comme relatif. Êtes-vous d'accord avec lui ? Parlez-en entre vous.
- Quelle influence l'idée que tout est relatif (y compris le travail) peut-elle avoir sur notre attitude et notre mode de vie ?

Travailler... et jouir/se réjouir

Le chapitre 3 est la partie la plus connue du livre de l'Ecclésiaste : chaque chose a son temps. Parfois, on explique cela ainsi : il faut prendre du temps (pour les questions spirituelles par exemple). Même s'il y a certainement du vrai là-dedans, ce n'est pas l'intention de Qohelet. Que vous soyez croyant ou non, bien des choses vous arrivent sans que vous ne les maîtrisiez vraiment : la pluie et le soleil, un sourire et une larme. Parfois c'est amusant, mais parfois ça pèse lourd. Son conseil : essayez d'en profiter au maximum ! Les nombreuses mentions qu'il en fait dans son livre montrent à quel point cela lui tenait à cœur :

« Je le sais : Il n'y a rien de bon pour lui, sinon de **se réjouir et de faire son bonheur pendant sa vie** ; et aussi que, pour chacun, manger, boire et **voir le bonheur dans tout son travail est un don de Dieu.** » (3:12;13)

« J'ai vu qu'il n'y a rien de mieux pour l'être humain que de **se réjouir de ses œuvres** : c'est là sa part. En effet, qui le fera revenir pour voir ce qui sera après lui ? » (3:22)

« Va, mange ton pain **avec joie**, et bois ton vin **le cœur content** : déjà Dieu a agréé tes œuvres. 8 Qu'en tout temps tes vêtements soient blancs, et que l'huile ne manque pas sur ta tête. 9 **Jouis de la vie avec la femme que tu aimes**, pendant tous les jours de la vie futile que Dieu t'a donnée sous le soleil, pendant tous tes jours futiles ; car c'est ta part dans la vie et dans le travail que tu fais sous le soleil. 10 Tout ce que ta main trouve à faire, avec ta force, fais-le ; car il n'y a ni activité, ni raison, ni connaissance, ni sagesse dans le séjour des morts, où tu vas. » (9:7-10)

Prenez du plaisir à travailler ... mais aussi avec votre femme (ou votre mari, vos amis, vos enfants, ...) !

Parlons-en

- Prendre du plaisir... Y parvenez-vous ou trouvez-vous cela difficile ? Pourquoi ?
- Prendre plaisir à/de son travail. Pensez-vous que ce soit important ? Est-ce toujours possible ? Qu'est-ce qui peut vous y aider ? Et si la joie de vivre au travail est difficile, comment profiter de la vie malgré tout ? Que pouvez-vous (ou devriez-vous) apprécier ?
- Le mot "plaisir" n'est pas un mot que l'on entend souvent au sein des différentes communautés religieuses (par exemple, le mot "calviniste" a également acquis la signification de strict, gris, sobre...). En tant que croyant, ne pouvez-vous pas jouir pleinement de la vie ? Lisez aussi en Mathieu 11:18,19 ce qui a été dit à propos de Jésus...

Travaille ... et se reposer

« J'ai vu que tout travail et tout succès d'une œuvre ne sont que jalousie de l'homme à l'égard de son prochain. Ce n'est encore là que futilité et poursuite du vent. 5 L'homme stupide se croise les bras et mange sa propre chair. 6 Mieux vaut une poignée de repos que deux poignées de travail et de poursuite du vent. » (4:4-6)

Tout comme l'auteur des Proverbes (ainsi que Paul), Qohelet n'est certainement pas favorable à l'oisiveté et à la paresse. Le travail est important, non seulement pour gagner son pain, mais également pour son

Proverbes 10:4

Celui qui agit d'une main nonchalante s'appauvrit ; la main des hommes actifs les rend riches.

Proverbes 18:9

Celui qui se relâche dans son travail est frère de celui qui détruit.

Proverbes 6:6

Va vers la fourmi, paresseux ; considère ses voies et deviens sage.

Proverbes 6:9

Paresseux, jusqu'à quand resteras-tu couché ? Quand te lèveras-tu de ton sommeil ?

2 Thess. 3:10

Si quelqu'un ne veut pas travailler, qu'il ne mange pas non plus !

développement personnel et son image de soi (l'estime de soi). Mais un équilibre sain est essentiel au bien-être.

Ceux qui, de près ou de loin, ont vécu un burn-out ou une dépression se reconnaîtront peut-être dans les versets suivants : « *J'ai donc détesté la vie, car pour moi l'œuvre qui se fait sous le soleil est mauvaise, puisque tout n'est que futilité et poursuite du vent.* ¹⁸ *J'ai détesté tout le travail que j'ai fait sous le soleil, (...)* ²⁰ *J'en suis venu à me décourager de tout le travail que j'avais fait sous le soleil. (...)* ²² *En effet, que revient-il à l'être humain de tout le travail et de la préoccupation qu'il s'est donnés sous le soleil ?* ²³ *Tous ses jours ne sont que tourments, ses occupations contrariétés ; même la nuit son cœur n'a pas de repos. C'est encore là une futilité »* (2:17-23)

Dans ce contexte, le sabbat peut être considéré comme un véritable don (plus qu'une exigence de Dieu - rappelez-vous aussi les paroles de Jésus : le sabbat est fait pour l'homme, et non l'inverse).

Exode 23:12 parle d'une journée pour "repandre haleine" (ou : respirer). Genèse 2 parle d'"arrêter" (SHAVAT). Le Décalogue (Ex 20) utilise également le verbe NOUACH (dont provient le nom de Noé) : se reposer (cela évoque l'image de l'arche de Noé reposant sur le mont Ararat au milieu des eaux tumultueuses).

Détail intéressant : dans l'Exode 20:9,10, on lit : « *Pendant six jours tu travailleras, et tu feras tout ton ouvrage. Mais le septième jour, c'est un sabbat (jour de repos)...* ». En hébreu, cependant, il est écrit :

« ...et vous aurez fait tout votre travail ». D'une part, il y a la bénédiction du travail, d'autre part, le sabbat protège contre les heures supplémentaires et l'exploitation. Le travail doit être gérable de telle sorte que l'on puisse le laisser derrière soi la veille du sabbat ! Évitez de trop vous surcharger vous-même, et donnez aussi à vos employés la possibilité de profiter d'un sabbat tranquille ! Souvenez-vous que les 10 Paroles, incluant le Sabbat, ont été données lorsque le peuple d'Israël est sorti de l'esclavage. L'intention n'est pas de redevenir esclave (par exemple de son travail) !

Mieux vaut la fin d'une chose que son commencement ; mieux vaut un esprit patient qu'un esprit hautain. Ne te hâte pas en ton esprit de t'irriter, car l'irritation repose dans le sein des insensés.
(Ecclésiaste 7:8,9 LSG)

Parlons-en

- « Le travail est important, non seulement pour gagner son pain, mais également pour son développement personnel et son image de soi (l'estime de soi)... ». Le travail peut-il aussi prendre trop d'importance et nécessiter trop de temps et d'énergie ? Parfois le statut d'une personne est déterminé par son emploi... qu'en pensez-vous ?
- « Si quelqu'un ne travaille pas, qu'il ne mange pas non plus... ». Est-ce toujours exact ? Ou est-ce plutôt « Si quelqu'un ne veut pas travailler... » ?
- La description en 2 : 17-23 est-elle reconnaissable dans le contexte de la dépression ou de burn-out ? Que faire pour l'éviter ? Si vous-même avez déjà eu à y faire face et que vous l'avez surmonté : qu'est-ce qui vous a aidé ? Comment aider les autres ?
- Comment vivez-vous le repos du sabbat ? Parlez entre vous des différentes manières de trouver le repos le jour du sabbat.
- Comment réagissez-vous à ce que dit Qohelet en 7 : 8, 9 (voir encadré ci-dessus) ?

Se satisfaire

« *Celui qui aime l'argent n'est pas rassasié par l'argent ; celui qui aime l'abondance n'a pas de revenus. C'est encore là une futilité.* ¹¹ *Quand les biens se multiplient, ceux qui les mangent se multiplient aussi ; quel bénéfice en ont les propriétaires, sinon qu'ils le voient de leurs yeux ?* ¹² *Le sommeil du travailleur est doux, qu'il ait peu ou beaucoup à manger ; la satiété du riche ne le laisse pas dormir. »* (5:10-12)

Le poète auteur des Proverbes exprime magnifiquement la mentalité dans laquelle beaucoup de gens sont enfermés, surtout à notre époque et dans notre société : « *La sangsue a deux filles : « Donne ! donne ! » Trois choses sont insatiables, quatre ne disent jamais « Assez ! »... »* (30:15). "Toujours plus" et du "jamais assez" (un compte d'épargne plus fourni, une voiture plus grande, une maison plus luxueuse, ...) : une vraie malédiction. Qohelet y souscrit de tout cœur. C'est ce que l'on trouve également dans Eccl. 6:7-19 :

« *Tout le travail de l'être humain est pour sa bouche, et **pourtant son désir n'est pas comblé.*** ⁸ *Que reste-t-il de plus au sage qu'à l'homme stupide ? Quel avantage a-t-il, le pauvre qui sait, pour marcher devant les vivants ?* ⁹ ***Mieux vaut voir de ses yeux que de laisser aller son imagination** (PDV : se laisser entraîner par ses désirs) : c'est encore là futilité et poursuite du vent. »* (6:7-9). Apprendre à se satisfaire de ce qui est, de ce que l'on a, de ce qui est vraiment à portée de main... Il n'y a pas que le salaire qui compte (cela aussi, bien sûr), mais également le sentiment de satisfaction d'avoir accompli quelque chose.

Vas-y... mais fais-le avec raison !

« *Tout ce que ta main trouve à faire, avec ta force, fais-le »* (9:10)

Le mot hébreu traduit ici par "force" représente à la fois la force, le potentiel et la richesse d'une personne. Une exhortation à se donner à fond, en utilisant ses talents et ses compétences. Aujourd'hui, on lit souvent des articles sur le thème "Soyez la meilleure version de vous-même". Il n'est pas nécessaire d'être avocat ou architecte (mais pourquoi pas 😊)... mais si vous êtes boulanger, alors soyez le meilleur boulanger possible. Faites-le avec dévouement, implication, amour ! Et n'hésitez pas à expérimenter : *« Jette ton pain sur l'eau, car avec le temps tu le retrouveras ;² donne une part à sept, et même à huit, car tu ne sais pas quel malheur peut arriver sur la terre. ³ Quand les nuages sont remplis de pluie, ils la déversent sur la terre ; si un arbre tombe, vers le sud ou vers le nord, c'est au lieu où l'arbre est tombé qu'il restera. ⁴ Qui observe le vent ne sème pas ; qui regarde les nuages ne moissonne pas. ⁵ De même que tu ne sais pas comment le souffle ou les os se forment dans le ventre de la femme enceinte, de même tu ne connais pas l'œuvre de Dieu qui fait tout. ⁶ Dès le matin sème ta semence, le soir ne repose pas ta main ; car tu ne sais pas ce qui réussira, ceci ou cela, ou si l'un comme l'autre sont également bons. »* (11:1-6)

Mais faites tout avec soin et avec sagesse : *« Si le fer est émoussé et qu'on n'en aiguisé pas le tranchant, on devra redoubler de vigueur ; l'avantage de la sagesse, c'est qu'elle procure le succès »* (10:10)

Parlons-en

- "Soyez la meilleure version de vous-même ..." Êtes-vous d'accord ? Peut-on pousser le bouchon trop loin (être trop exigeant, trop perfectionniste) ?
- Outre le burn-out, il existe aussi le bore-out. Lors d'un bore-out, on n'est pas assez stimulé pour repousser ses limites, pour utiliser ses capacités au maximum. On peut alors se sentir coincé dans une routine ennuyeuse. Comment éviter cela ? Et que faire si son travail est vraiment ennuyeux et inintéressant ?

Travailler... et collaborer

« Deux valent mieux qu'un, parce qu'ils ont un bon salaire pour leur travail. » (lisez 4:7-12)

En 4:7-12, Qohelet consacre un paragraphe entier au bienfait de ne pas être seul (ça vaut la peine de lire ce passage !). Au travail, la plupart des gens ne sont pas seuls.

De bonnes relations détendues avec les collègues et avec le(s) patron(s) peuvent rendre le travail très agréable. Malheureusement, ce n'est pas toujours le cas, Qohelet l'avait également constaté. Il cite deux exemples concrets qui restent d'actualité :

- La jalousie, l'envie, la rivalité peuvent gâcher l'ambiance au travail : *« J'ai vu que tout travail et tout succès d'une œuvre ne sont que jalousie de l'homme à l'égard de son prochain. »* (4:4)
- Idem pour les commérages et les médisances : *« Ne maudis pas un roi, même dans ta pensée ; dans ta chambre à coucher ne maudis pas un riche ; car l'oiseau du ciel en emporterait l'écho, la gent ailée rapporterait la chose. »* (10:20). Le mot roi peut facilement être remplacé par patron ou collègue. ...

« L'homme trouve de la joie dans les réparties de sa bouche ; une parole dite en son temps, que c'est bon ! » (Prov. 15:23)

« Des pommes d'or sur des ciselles d'argent, telle est une parole dite à propos. » (Prov. 25:11)

Dernier mot

« Écoutons la conclusion de tout le discours : Crains Dieu et observe ses commandements. C'est là tout l'humain. ¹⁴ Car Dieu fera venir toute œuvre en jugement, pour tout ce qui est caché — que ce soit bien ou mal. » (12:13-14)

Qohelet termine son livre (et donc tous ses commentaires et conseils) en se référant à Dieu. La foi influence tous les aspects de la vie. La religion (toutes sortes de rituels) peut se dérouler en grande partie à l'église, la foi par contre est une façon d'être qui imprègne la vie quotidienne, y compris le travail.

Qohelet aurait certainement été d'accord avec Paul : *« Ainsi, soit que vous mangiez, soit que vous buviez, ou quoi que vous fassiez, faites tout pour la gloire de Dieu. »* (1 Cor. 10:31)

- La notion de jugement indique que l'homme est responsable de son mode de vie. Ce fait est mis en évidence par la mention des commandements, conseils pour une bonne vie (TOV), afin que la Terre promise devienne elle aussi un bon pays, pour tous.

Parlons-en

- Que pensez-vous de la philosophie de vie de Qohelet ? Est-elle appropriée pour un croyant ? Pourquoi ou pourquoi pas ?
- Jalousie, envie, rivalité, commérage, médisance... Est-ce reconnaissable ? Comment y faire face ?
- En tant que croyant, comment peut-on contribuer concrètement à une bonne ambiance et de bonnes relations au travail ?
- Êtes-vous d'accord que la foi (ou même la religion) peut ou doit influencer tous les aspects de la vie ? De quelle manière concrète ? Peut-on aussi aller trop loin ou être trop crispé ? Parlez-en entre vous...